DÉCRET

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Des 14 & 16 Février 1793, l'an 2.d de la république Françoise,

Qui autorise les Corps administratifs à fixer le traitement des Professeurs des Colléges.

LA CONVENTION NATIONALE décrète ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Les corps administratifs sont autorisés, jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné, à fixer le traitement des professeurs, ainsi qu'il suit. Dans les villes au-dessous de 30,000 ames, il ne pourra être moindre de mille livres; & dans les villes au-dessus de cette population, de quinze cents livres; sans néanmoins que le maximum pour les premières villes puisse s'élever au-delà de quinze cents livres, & pour les secondes, au-delà de deux mille livres; dérogeant pour cet effet à l'article 1. et du titre IV de la loi du 18 août 1792.

T T.

Les professeurs qui recevront un traitement, ne pourront, sous quelque prétexte que ce soit, recevoir aucune autre somme des pères, mères, tuteurs ou administrateurs des

Case Ghio TEL 19321 We, 14 élèves, nonobstant tous usages contraires, suivis dans les établissements d'instruction publique.

Collationné à l'original, par nous président & secrétaires de la Convention nationale. A Paris, ce 20 sévrier 1793, l'an second de la république Françoise. Signé BRÉARD, président; CAMBACÉRÈS, F. LAMARQUE, & LE COINTE-PUYRAVEAU, secrétaires.

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher, & exécuter dans leurs départemens & ressorts respectifs; en soi de quoi nous y avons apposé notre signature & le sceau de la république. A Paris, le vingt-unième jour du mois de sévrier mil sept cent quatre-vingt-treize, l'an second de la république Françoise. Signé LEBRUN. Contresigné GARATE Et scellée du sceau de la république.

Certifié conforme à l'original.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXECUTIVE DU LOUVRE. 1793.



